

Kachgarie où on les appelle *Malghoun*. Nous n'étions plus qu'à 4,720 mètres d'altitude. Encore deux jours de marche et deux cols de 5,700 et 5,100 mètres d'altitude, et nous étions sur les bords du lac Pangong enserré entre de hautes montagnes rocheuses, presque à pic. A Loukong (27 septembre) nous trouvâmes les premières maisons et les premiers champs d'orge (4,400 mètres). Le 2 octobre, nous entrâmes dans la petite ville de Leh où Dutreuil de Rhins put se reposer quelques semaines avant de prendre la route du Karakoram pour rentrer à Khotan. Je ne vous parlerai pas de ce voyage en pays connu depuis longtemps. Je me bornerai à signaler l'aspect particulier des montagnes très différent de ce que nous avons vu depuis l'Altyn-Tagh jusqu'au lac Pangong. Au lieu des plateaux, des vastes vallées à haute altitude, des montagnes aux croupes largement arrondies, nous avons, du lac Pangong à Leh et de Leh au Karakoram, des vallées étroites, profondément entaillées dans des montagnes rocheuses, très découpées et abruptes. Le seul point commun c'est l'universelle stérilité de ces régions; les rares cultures du Ladak sont d'une maigreur désolante: point d'arbres poussant naturellement, presque point d'herbe.

Du col de Karakoram au col de Souguet, nous retrouvons les larges et hautes vallées, les montagnes arrondies caractéristiques de l'Oustoun-Tagh; au delà du col de Souguet, nous avons de nouveau les vallées profondes, les pentes abruptes et les cimes découpées de l'Altyn-Tagh.

Dans toute cette région montagneuse comprise en latitude entre le 37° et le 34° degré, en longitude entre le 75° et le 82° degré, la neige est comparativement peu abondante; la limite des neiges perpétuelles ne descend guère au-dessous de 5,500 mètres au sud du 36° degré, ni au-dessous de 5,000 mètres entre le 36° et le 37° degré de latitude Nord.

OBSERVATIONS SUR LES PLANTES RAPPORTÉES DU THIBET

PAR LA MISSION DUTREUIL DE RHINS,

PAR M. A. FRANCHET.

La collection botanique provenant de la mission Dutreuil de Rhins a été faite au voisinage du lac Pangong, situé sur le revers oriental de l'Himalaya occidentale, et sur toute l'étendue de la route qui conduit de Ladak à Kéria, par 79 degrés longitude, et à Kara Say, par 81°,5 longitude, entre le 34° et le 36° degré latitude Nord.

Le trait caractéristique de la végétation de la région du lac Pangong, qui est le point le plus occidental du Thibet, c'est la présence de certains types de plantes que l'on croyait jusqu'ici spéciaux au Thibet oriental et qui se rencontrent à Pangong, et dans quelques autres stations, en mélange avec des espèces considérées comme appartenant en propre à la flore

des plus hautes régions de l'Himalaya occidental et du Kashmir. C'est le cas, entre autres, de la curieuse Borraginée que Maximowicz a nommée *Tretocarya pratensis*, et qui paraît exister sur toute l'étendue de ce qui constitue les États thibétains, tout au moins sur une ligne allant de l'Est à l'Ouest⁽¹⁾. La plante y végète en compagnie de ces curieux *Saussurea* nains, que l'on ne connaît guère que dans l'Himalaya occidental et le Thibet oriental et qui sont bien l'un des éléments les plus singuliers de cette intéressante flore. Leur tige est si raccourcie que les capitules semblent émerger directement du sol, formant des tapis serrés qui semblent destinés à leur faire gagner en largeur ce qu'elles perdent en hauteur. Ces humbles végétaux, à fleurs d'ailleurs souvent brillantes, sont prémunis contre les froids intenses de ces régions élevées, soit par leur mode même de végétation, soit par la laine abondante qui revêt certains d'entre eux. Ces *Saussurea* sont, outre deux espèces inédites : *S. Thompsoni* C.-B. Clarke, *S. subulata* C.-B. Clarke, *S. Thoroldi* Hemsley, *S. sorocephala* Schkr., ce dernier sous des formes multiples, avec une extension géographique d'ailleurs plus larges que des congénères.

Outre les *Saussurea*, l'herbier de la mission Dutreuil de Rhins renferme un certain nombre d'*Oxytropis*, d'*Astragalus*, de *Primula*, d'*Androsace*, de *Gentiana*, de *Tanacetum*, de *Senecio*, soit au total 153 espèces. Dans toute autre région ce chiffre paraîtrait faible; mais il ne faut pas oublier qu'au Thibet, non seulement les espèces sont peu nombreuses, mais les individus eux-mêmes se montrent rares, surtout dans les hautes régions, c'est-à-dire les seules qui fournissent des types intéressants.

En résumé, cet herbier a procuré aux collections botaniques du Muséum, outre 8 types tout à fait nouveaux, 14 espèces qui ne s'y trouvaient pas jusqu'ici représentées.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES ROCHES RECUEILLIES AU COURS DE LA MISSION
DUTREUIL DE RHINS DANS LE TURKESTAN CHINOIS,

PAR M. STANISLAS MEUNIER.

En résumant ici très succinctement une étude sur les roches provenant des voyages de Dutreuil de Rhins et de M. Grenard dans le Turkestan chi-

(1) Dans le courant de l'année 1892, le major Bower a fait, dans le Thibet, une expédition dont le point de départ a été Ladak et le terme la ville de Lhassa. Le docteur Thorold, botaniste de l'expédition, a récolté un certain nombre de plantes, dont la liste a été récemment publiée par M. W. Botting Hemsley. Je trouve citées dans cette liste plusieurs des espèces rapportées par la mission Dutreuil de Rhins. Malheureusement, beaucoup des plantes du voyageur anglais ne sont accompagnées d'aucune mention de localité.